

Jérôme GUEDJ  
Député de l'Essonne

**M. Gabriel ATTAL**

Ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse  
Ministère de l'Éducation nationale et de la  
jeunesse  
Hôtel de Rochechouart  
110 rue de Grenelle  
75007 Paris

À Paris, le 11 décembre 2023

Nos réf. JG/HP/315-2023

Monsieur le Ministre,

J'ai été alerté par les professeurs des classes préparatoires du lycée Parc de Vilgénis de Massy sur les inquiétudes du monde enseignant des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), et notamment des « *prépas de proximité* ».

Ce mercredi 6 décembre avait lieu, à Paris, une manifestation de plusieurs centaines d'étudiants, de professeurs et d'élus, protestant contre la fermeture de quatre CPGE parisiennes :

- Au lycée Lamartine (75009), le rectorat a annoncé la fermeture de la classe d'Hypokhâgne de 46 élèves ;
- Au lycée Chaptal (75008), au vu d'une unique Hypokhâgne (49 élèves), il a annoncé la fermeture d'une des 2 Khâgnes qui accueillent des élèves dont 53% sont recrutés hors de Paris et essentiellement en Seine-Saint-Denis, dans le Val d'Oise et dans les Yvelines ;
- Au lycée Jacques Decour (75009), il a annoncé la fermeture de la classe ECG1 de 47 élèves, dont 41% sont boursiers ;
- Au lycée Pierre-Gilles de Gennes-ENCPB (75013), il a annoncé la fermeture de la CPGE ATS Bio accueillant des élèves issus de BTS ou DUT (22 élèves pour une structure prévue à 15) dont 42% sont boursiers et 76% des femmes.

Ces classes ont des effectifs pléthoriques et sont composées de nombreux élèves boursiers ou venant de la grande couronne parisienne, avec des effectifs très solides en matière de parité. Une nouvelle manifestation (organisée par SNES-FSU, FO et CGT Educ'Action) est prévue ce mercredi 13 décembre sur le même sujet.

De la même manière, loin des grands lycées des métropoles, de nombreux établissements de banlieue et de zones périurbaines participent chaque jour à fournir à des étudiants issus de milieux populaires et de classe moyenne un enseignement de grande qualité, participant à faire fonctionner un ascenseur social que beaucoup considèrent aujourd'hui en panne.

À titre d'exemple, au lycée Parc de Vilgénis de Massy, dans ma circonscription de l'Essonne, les professeurs assurent le fonctionnement de sept classes, qui bénéficient quasi-exclusivement à des étudiants issus de la commune et des villes alentours, souvent populaires et sans possibilité réelle de report sur des établissements parisiens.

C'est ainsi un idéal républicain d'accès à l'éducation pour toutes et tous qui est incarné, et aujourd'hui menacé, dans ces CPGE, qui jouent un rôle crucial pour l'égalité des chances d'un grand nombre de nos jeunes.

La communauté éducative des classes préparatoires est inquiète qu'en supprimant des classes aujourd'hui, le Ministère baisserait le nombre d'élèves en CPGE, justifiant ainsi la fermeture d'autres classes par la suite.

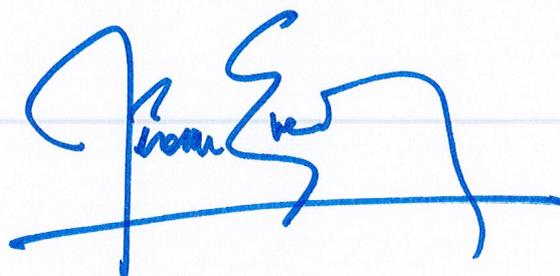
Dans ce contexte, les professeurs souhaiteraient être informés de la stratégie gouvernementale de financement, d'ouverture et de fermeture des CPGE, notamment dans l'académie de Versailles, plus grande académie du pays.

Monsieur le Ministre, il me semble important de vous signaler le degré de frustration et d'inquiétude qui règne aujourd'hui chez beaucoup de professionnels de l'éducation, dans les CPGE de l'ensemble du pays et au sein des associations représentatives de la profession.

Renouer avec le dialogue et l'implication réelle des parties prenantes du monde éducatif me semble, en ce sens, pouvoir participer au désamorçage d'un conflit social annoncé.

Sachant votre implication sur ces sujets et espérant que vous y accorderez toute votre attention, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma très haute considération.

*Cordialement,*



Jérôme GUEDJ  
Député de l'Essonne